

XXIX DIMANCHE ORDINAIRE – 21 octobre 2018

**LE FILS L'HOMME EST VENU POUR DONNER SA VIE EN RANÇON POUR LA MULTITUDE - Commentaire de l'évangile par Alberto Maggi OSM**

**Mc 10, 35-45**

**Alors, Jacques et Jean, les fils de Zébédée, s'approchent de Jésus et lui disent : « Maître, ce que nous allons te demander, nous voudrions que tu le fasses pour nous. » Il leur dit : « Que voulez-vous que je fasse pour vous ? » Ils lui répondirent : « Donne-nous de siéger, l'un à ta droite et l'autre à ta gauche, dans ta gloire. » Jésus leur dit : « Vous ne savez pas ce que vous demandez. Pouvez-vous boire la coupe que je vais boire, être baptisé du baptême dans lequel je vais être plongé ? » Ils lui dirent : « Nous le pouvons. » Jésus leur dit : « La coupe que je vais boire, vous la boirez ; et vous serez baptisés du baptême dans lequel je vais être plongé. Quant à siéger à ma droite ou à ma gauche, ce n'est pas à moi de l'accorder ; il y a ceux pour qui cela est préparé. » Les dix autres, qui avaient entendu, se mirent à s'indigner contre Jacques et Jean. Jésus les appela et leur dit : « Vous le savez : ceux que l'on regarde comme chefs des nations les commandent en maîtres ; les grands leur font sentir leur pouvoir. Parmi vous, il ne doit pas en être ainsi. Celui qui veut devenir grand parmi vous sera votre serviteur. Celui qui veut être parmi vous le premier sera l'esclave de tous : car le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir, et donner sa vie en rançon pour la multitude. »**

Rien à faire ! Les disciples sont animés par leur ambition et cela les rend aveugles et sourds. Même s'ils ont des oreilles ils n'entendent pas, même s'ils ont des yeux ils ne voient pas. La deuxième annonce de la passion avait suscité chez les disciples une discussion pour savoir qui est le plus grand et Jésus les avait rappelé à l'ordre en disant "Si quelqu'un veut être le premier qu'il soit le dernier de tous et le serviteur de tous".

Maintenant il y a la troisième et dernière annonce de la passion et là Jésus ne pouvait pas être plus clair " À Jérusalem je serai tué ", voyons donc la réaction des disciples au chapitre 10 de Marc à partir du verset 35. « *Alors, Jacques et Jean, les fils de Zébédée, s'approchent de Jésus* » s'ils s'approchent cela veut dire qu'ils sont loin, ils accompagnent Jésus mais ne le suivent pas. « *Jacques et Jean* » sont de vieilles connaissances, ce sont deux disciples fanatiques, violents et autoritaires que Jésus avait surnommé "Fils du tonnerre" en araméen "Bouanerges", ce sont les fils de Zébédée.

Ils l'appellent « *Maître* » mais en fait ils ne le suivent pas, ils lui disent « *ce que nous allons te demander, nous voudrions que tu le fasses pour nous. Il leur dit : "que voulez-vous que je fasse pour vous ?* » C'est une demande absurde après avoir entendu Jésus qui disait qu'à Jérusalem il serait tué. « *Ils lui répondirent : "Donne-nous de siéger, l'un à ta droite et l'autre à ta gauche, dans ta gloire.* » C'est l'image de la cour du roi avec ses hauts dignitaires, l'un à droite l'autre à gauche, ce sont les sièges d'honneur.

En effet Jésus leur dit « *Vous ne savez pas ce que vous demandez. Pouvez-vous boire la coupe que je vais boire,* » la coupe était l'image de la passion de Jésus, au jardin des oliviers il demandera "Éloigne de moi cette coupe". « *Pouvez-vous boire la coupe que je vais boire, être baptisé du baptême dans lequel je vais être plongé ?* » Le verbe 'baptiser' n'a aucun sens liturgique, il signifie être plongé, Jésus parle par trois fois de ce baptême qui le submergera.

Et eux, avec présomption, répondent « *Nous le pouvons.* » Tu parles !! L'évangéliste écrira « *Les disciples l'abandonnèrent et s'enfuirent tous.* » (14, 50) Jésus leur dit « *La coupe que je vais boire, vous la boirez* » ils seront martyrs eux aussi « *et vous serez baptisés du baptême dans lequel je vais être plongé.* » Mais Jésus clarifie « *Quant à siéger à ma droite ou à ma gauche,* » il y a un quiproquo, ils pensent aux sièges d'honneur alors que Jésus parle de la croix, « *ce n'est pas à moi de l'accorder ; il y a ceux pour qui cela est préparé.* » C'est pour ceux qui ont été capables, comme Jésus, de porter leur croix.

La demande des deux disciples provoque l'indignation des autres non pas parce qu'ils sont scandalisés, c'est parce qu'ils voulaient, eux aussi, cette ambition, « *Les dix autres, qui avaient*

*entendu, se mirent à s'indigner* » L'évangéliste souligne le numéro dix qui se réfère au grand schisme qui porta la division d'Israël après la mort de Salomon. À cause de l'arrogance du fils, dix tribus l'abandonnèrent puis arriva la Syrie qui conquiert Israël. C'est donc le schisme dû à l'ambition qui peut porter à la ruine de la communauté.

« *Ils se mirent à s'indigner contre Jacques et Jean.* » Ils s'indignent car ils partagent la même aspiration, alors « *Jésus les appela* » car ils sont loin, ils ne sont pas proches de Jésus, « *et leur dit : "Vous le savez : ceux que l'on regarde comme chefs des nations"* » il ne dit pas 'ceux qui sont les chefs', il maintient ses distances par rapport au pouvoir. « *Vous le savez : ceux que l'on regarde comme chefs des nations les commandent en maîtres* » Jésus donne une image négative du pouvoir « *les grands leur font sentir leur pouvoir.* »

Par trois fois Jésus demande à la communauté qu'il n'y ait aucune imitation de ce système de pouvoir qui a cours dans la société. « *Parmi vous, il ne doit pas en être ainsi. Celui qui veut devenir grand parmi vous sera votre serviteur.* » Le mot employé est 'diaconos' qui est celui qui, volontairement, librement et par amour, se met au service des autres. « *Celui qui veut être parmi vous le premier (c'est à dire le plus proche) sera l'esclave de tous* », l'esclave était au plus bas de la société.

Voici la conclusion de Jésus « *car le Fils de l'homme (le Fils de l'homme est Jésus qui manifeste la condition divine) n'est pas venu pour être servi, mais pour servir, et donner sa vie en rançon pour la multitude.* » La rançon était ce que l'on payait pour libérer quelqu'un de l'esclavage. Voilà l'action de Jésus, Dieu avec nous, donner sa vie au service des autres, et donc celui qui veut lui être proche ne peut prétendre d'être servi, mais comme lui servir généreusement et librement.